

CONSTRUIRE UN ARGUMENTAIRE POUR LA CIRCULARITÉ

Commencez par regarder ce que vous avez déjà fait. Ensuite, faites des plans pour savoir où vous irez.

Les municipalités et les régions canadiennes font de grands progrès dans la lutte contre les changements climatiques. Alors qu'elles travaillent sur leurs plans d'action climatique, une chose est devenue évidente : un plan complet visant à réduire les émissions et à construire des communautés locales plus fortes et plus résilientes doit inclure les principes de l'économie circulaire.

La circularité pousse les choses plus loin, cependant, avec un cadre de solutions complètes qui permet aux gouvernements locaux et aux partenaires d'approfondir et d'accélérer les progrès sur des questions interdépendantes telles que les changements climatiques, la perte de biodiversité et les matières résiduelles, tout en soutenant la création d'emplois et le développement économique.

Pour beaucoup, l'expression « économie circulaire » est nouvelle. Mais elle est basée sur des idées familières comme la réutilisation, la réparation, le recyclage et le zéro déchet – et il serait rare qu'une communauté n'ait pas déjà mis en place un nombre de ces actions.

Le projet Villes et régions circulaires (VRC) a été créé pour aider les gouvernements locaux à mieux comprendre les principes de l'économie circulaire et à les intégrer à leur planification et à leurs activités. Un travail d'équipe développé par le Fonds municipal vert de la Fédération canadienne des municipalités, le Conseil national zéro déchet/Metro Vancouver, le Recycling Council of Alberta et RECYC-QUÉBEC. Le projet VRC vise à faire progresser le partage des connaissances et le renforcement des capacités en matière d'économie circulaire dans les communautés et régions canadiennes de toutes tailles.

Les offres du projet VRC comprennent des webinaires, des ateliers animés, un réseau des pairs, du mentorat et du soutien individuel pour inspirer, connecter et permettre aux gouvernements locaux de prendre les devants de la transition vers l'économie circulaire au Canada. L'un des principaux aspects de cette démarche ? L'obtention d'un large soutien pour la circularité en invitant tous les membres de la communauté à participer et à s'impliquer, que ce soit les élus et les autres membres du personnel municipal, les propriétaires d'entreprises ou le grand public.

Voici comment deux municipalités sont parvenues à développer un argumentaire en faveur de la circularité, avec des exemples et des conseils pour aider d'autres municipalités à faire avancer leurs plans d'économie circulaire.

AVEC LA COLLABORATION DE

RECONNAISSEZ VOS RÉUSSITES

La ville de Mississauga a commencé à intégrer la circularité dans son plan d'action climatique en 2018, explique Diane Gibson, superviseure de la durabilité environnementale de la ville. Elle ne savait pas à l'époque comment cela s'inscrirait dans son mandat, et l'objectif était donc large : il s'agissait simplement d'explorer ce qu'une économie circulaire pouvait signifier pour la municipalité.

Quelques années plus tard, lorsqu'ils ont commencé à participer aux ateliers du projet VRC, Diane et ses collègues ont réalisé qu'ils faisaient déjà beaucoup de choses qui contribuent à une économie circulaire. « Nous étions bien plus avancés que nous ne le pensions, » déclare-t-elle.

En travaillant avec la ressource du projet VRC pour identifier les efforts existants qui s'alignent sur les principes de l'économie circulaire – comme la politique zéro déchet de Mississauga – l'équipe s'est sentie revigorée par son élan et prête à en faire plus. « Le projet VRC a lancé la discussion, qui s'est ensuite propagée, et toutes les équipes se sont ralliées au projet, » explique Diane. Une personne, dit-elle, « est devenue une experte des changements climatiques et de l'économie circulaire parce qu'elle s'est engagée dans l'atelier. »

CONSTRUIRE UN ENGAGEMENT DE TOUS

La circularité est pour tout le monde, et pas seulement pour le personnel municipal chargé du développement durable. L'astuce consiste à mettre en évidence la manière dont le développement d'une économie circulaire peut profiter à l'ensemble de la communauté : il s'agit d'un outil permettant de résoudre des problèmes et de créer des opportunités. Mississauga, par exemple, a commencé ses initiatives de circularité en réfléchissant à ce que ses offres pouvaient apporter à la communauté. « Il ne s'agissait pas tant de savoir ce que les propriétaires et les résidents pouvaient faire, mais ce que nous pouvions leur offrir comme service, » explique Diane.

De l'autre côté de la frontière, au Québec, le projet Synergie Estrie, propulsé par les territoires/MRC de l'Estrie dont la Ville de Sherbrooke, a débuté comme une initiative de gestion des résidus, mais il est rapidement devenu évident qu'il s'agissait également d'une initiative de développement économique visant à encourager les entreprises à adopter des principes circulaires dans leurs activités. Il fallait déployer beaucoup d'efforts de communication pour expliquer le projet et ses avantages, mais cela en valait la peine, affirme Antoni Daigle, agent de projets pour le Bureau de l'environnement de la ville. En fait, les efforts de Sherbrooke ont suscité suffisamment

de confiance de la part des parties prenantes pour permettre l'expérimentation de projets variés, allant d'un *repair café* à des projets de mutualisation de main-d'œuvre entre différentes organisations.

L'une des clés du succès consiste à déterminer comment intégrer les besoins et les souhaits de la population dans les objectifs de circularité et à obtenir l'adhésion des différents groupes en exploitant leurs motivations particulières. Cela implique de s'adresser à tout le monde : élus, personnel municipal, entreprises et habitants. « Communiquez autant que possible sur les avantages et les opportunités de l'économie circulaire et insistez sur le fait que ça va au-delà de la gestion des matières résiduelles, » suggère Antoni, « et parlez à beaucoup de personnes différentes afin qu'elles puissent voir les opportunités. »

L'un des facteurs qui a aidé Antoni et ses collègues a été la participation à des ateliers du projet VRC visant à créer une feuille de route en économie circulaire pour la communauté. « C'était la première fois que tout le monde travaillait ensemble de manière intersectorielle pour partager les priorités, les défis, la vision et les prochaines étapes, » explique-t-il.

LANCEZ UN EFFET BOULE DE NEIGE

Une fois que vous avez fait le point sur les projets existants et les réussites passées et que vous avez entamé des efforts de communication et de sensibilisation, il est temps d'aller de l'avant avec de nouvelles initiatives. L'un des moyens d'obtenir l'adhésion des parties prenantes est de s'appuyer sur les réalisations passées qu'elles ont soutenues – en d'autres termes, d'aller là où se trouve l'énergie, plutôt que d'essayer de susciter l'intérêt à partir de rien. En outre, la création de projets emblématiques – des initiatives qui attirent l'attention et qui intéressent un large éventail de membres de la communauté – peut contribuer à susciter l'intérêt et la motivation.

La circularité est pour tout le monde, et pas seulement pour le personnel municipal chargé du développement durable. L'astuce consiste à mettre en évidence la manière dont le développement d'une économie circulaire peut profiter à l'ensemble de la communauté : il s'agit d'un outil permettant de résoudre des problèmes et de créer des opportunités.



Un exemple ? La bibliothèque centrale Hazel McCallion de Mississauga, qui a rouvert ses portes fin 2023 après deux ans de rénovations. Très tôt, lorsqu'elle a réalisé qu'elle disposait d'une énorme quantité de matériel dont elle n'avait plus besoin ou qu'elle ne pouvait plus utiliser, l'équipe de la bibliothèque a lancé une initiative visant à tirer parti de l'outil de gestion des biens excédentaires existant de la ville afin d'éviter d'envoyer ces précieuses ressources à l'enfouissement. Leurs efforts ont si bien fonctionné (voir ci-dessous) que les équipes d'autres projets tentent à présent de reproduire leur succès. Le projet de la bibliothèque centrale « était tellement important, » explique Diane. Aujourd'hui, d'autres se disent : « Oh, nous pouvons le faire – nous n'avons pas la moitié du matériel qu'ils ont. »

PENSER GRAND

Lorsque Diane et ses collègues ont planifié les objectifs de détournement des déchets pour la rénovation de la bibliothèque centrale, ils ont décidé de penser grand. L'objectif qu'ils se sont fixé ? Faire en sorte que la quantité de matériaux mis en décharge soit aussi proche que possible de zéro. Ils auraient pu choisir un chiffre plus réaliste, comme détourner 75 % des déchets. Mais l'objectif plus ambitieux a joué en leur faveur, car il a supprimé la marge de manœuvre inhérente aux objectifs moins ambitieux. « Un objectif aussi ambitieux incite les gens à sortir des sentiers battus, » explique-t-elle.

Les objectifs audacieux et ambitieux sont non seulement plus susceptibles d'inciter les gens à s'engager dans des projets d'économie circulaire, mais ils ont aussi le potentiel

de donner de meilleurs résultats. Si vous manquez légèrement l'objectif de 100 % de réacheminement des déchets, vous obtiendrez tout de même un taux de réacheminement très satisfaisant, proche de 100 % – 90, disons, ou 95. C'est beaucoup plus que ce que vous obtiendriez en visant 50 ou 75 %.

MESURER ET PARTAGER

Diane savait que la rénovation de la bibliothèque centrale de Mississauga était une occasion unique de rallier un plus grand nombre de personnes aux objectifs de la ville en matière d'économie circulaire. Le défi était de savoir comment tirer parti du projet pour stimuler et maintenir l'engagement et donner aux gens le sentiment de faire partie d'un mouvement en plein essor.

La solution qu'ils ont trouvée ? Un système de mesure complet que Diane pouvait ensuite utiliser pour rendre compte de ses succès. « Nous avons loué une énorme balance industrielle, » explique-t-elle, et toutes les matières détournées ont été pesées avant d'être envoyées à l'extérieur, ce qui a donné lieu à une infographie qu'elle a pu promouvoir à la fin du projet, avec des données telles que « 40 635 kg de papier envoyés au recyclage » et « 3 084 kg de livres donnés. » Et si de nombreux articles ont été recyclés ou donnés, d'autres ont été réutilisés au sein du système municipal, comme les meubles envoyés à d'autres bibliothèques. Le fait de peser tous les objets détournés a permis de trouver des solutions, explique-t-elle. Les gens disaient par exemple : « Non, on ne peut pas laisser passer ça – c'est lourd, ça va ruiner notre taux de détournement. »

FAITES DE CHACUN UN CHAMPION

Il y aura probablement une personne, ou un petit groupe de personnes, qui donnera le coup d'envoi du voyage d'une communauté vers une économie circulaire. Mais il faut un village pour que les choses bougent vraiment. Exploiter l'enthousiasme de toutes les personnes impliquées peut aider à faire passer le message et à réaliser des progrès.

À Sherbrooke, par exemple, les champions de la circularité sont venus d'un peu partout. Les élus, tout d'abord, ont cru au projet Synergie Estrie et lui ont donné l'espace et le temps nécessaires pour sépanouir, au point que plus de 200 entreprises ont été mobilisées depuis 2018. Les entreprises ont également ouvert la voie en défendant les principes de l'économie circulaire, explique Antoni. L'entreprise locale Café William, par exemple, a été le premier membre de Synergie Estrie à échanger des ressources avec une autre entreprise en fournissant ses sacs de café en jute usagée à un arboriculteur local pour qu'ils servent de couvre-sol contre les mauvaises herbes. Cette initiative a permis non seulement de réduire

la production de déchets du café de 30 000 kg par an, mais aussi de réduire la nécessité pour le producteur d'acheter de nouveaux matériaux.

À Mississauga, explique Diane, l'une des équipes qui a joué un rôle déterminant dans la diffusion du message sur la circularité est celle de l'approvisionnement. Alors que ce groupe rend ses politiques plus durables et s'efforce de mettre l'accent sur la circularité à l'échelle de l'entreprise, il utilise le processus comme une occasion de faire passer le message. « Ils sont devenus des champions du développement durable et de l'économie circulaire, » explique Diane. « Aucun d'entre eux n'est un expert, mais ils sont capables d'en parler suffisamment pour que les gens s'y intéressent. »

En fin de compte, dit-elle, les champions de la circularité doivent venir de partout, ce qui signifie que l'éducation et la communication sont essentielles à chaque étape du processus. « Ce n'est pas une seule personne qui peut piloter ce projet, » dit-elle, « c'est vraiment chacun qui doit comprendre quel est son rôle et comment il peut y contribuer. »

